



La Fin Koniec

en polonais surtitré

d'après Bernard-Marie Koltès, Franz Kafka, John Maxwell Coetzee
mise en scène Krzysztof Warlikowski



La Fin Koniec

en polonais surtitré

d'après *Nickel Stuff*. Scénario pour le cinéma de Bernard-Marie Koltès,
Le Procès et *Le Chasseur Gracchus* de Franz Kafka,
Elizabeth Costello de John Maxwell Coetzee
mise en scène Krzysztof Warlikowski

adaptation Krzysztof Warlikowski, Piotr Gruszczyński
dramaturgie Piotr Gruszczyński
décor & costumes Małgorzata Szczęśniak
lumière Felice Ross
musique Paweł Mykietyń
chorégraphie Claude Bardouil
vidéo Denis Guéguin
traduction surtitrages Nowy Teatr
régie surtitrages Zofia Szymanowska

avec

Stanisława Celińska
Magdalena Cielecka
Ewa Dałkowska
Wojciech Kalarus
Marek Kalita
Mateusz Kościukiewicz
Zygmunt Malanowicz
Maja Ostaszewska
Magdalena Popławska
Jacek Poniedziałek
Anna Radwan
Maciej Stuhr

Représentations

Odéon-Théâtre de l'Europe,
Théâtre de l'Odéon 6^e
du vendredi 4
au dimanche 13 février 2011
du mardi au samedi à 19h30,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

photo de couverture © Magda Hueckel

Durée 3h55 (2h20 – entracte 30 min – 1h05)

production Nowy Teatr – Varsovie
coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe,
Théâtre de la Place – Liège, La Comédie de
Clermont-Ferrand – Scène nationale,
Hebbel am Ufer – Berlin

créé le 30 septembre 2010 à Varsovie

[Ces] héros arrivent à une situation limite, se trouvent devant la porte : celle de la loi, de la vie, de la mort. Ils veulent voir ce qu'il y a de l'autre côté, y passer, se frayer un passage. Nous nous retrouvons devant un mystère. Nous sommes capables de l'imaginer uniquement à notre mesure, nous voulons l'enfermer dans un langage qui nous soit accessible, dans des expériences connues de la corporalité. Ne fût-ce que pour cette raison nous sommes voués à l'échec. Fions-nous à Orson Welles qui s'est attaqué au *Procès*, à l'histoire d'un homme arrivant à la porte cochère de la loi : «Le vrai mystère est insondable, et rien n'est caché. Il n'y a rien à expliquer... Il a été dit que la logique de cette histoire est une logique de rêve. Tu te sens perdu dans le labyrinthe ? Ne cherche pas la sortie. Tu ne parviendras pas à la trouver... La sortie n'existe pas.» Là où la sortie n'existe pas, il faut passer par le théâtre.

Krzysztof Warlikowski

La librairie du Théâtre est ouverte au niveau du grand foyer pendant les représentations.
En partenariat avec la librairie Le Coupe-Papier.

Le Café de l'Odéon vous accueille avant et après le spectacle.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants
sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par Rosebud.

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*

«Nickel Stuff»

de Bernard-Marie Koltès

Passionné de cinéma, Bernard-Marie Koltès se nourrissait de films, plus en amateur qu'en cinéphile. Il a été formé autant par le cinéma que par la littérature. Son univers était constitué aussi bien par Dostoïevski, Faulkner et Conrad que par Huston, Scorsese et Antonioni.

Il a écrit plusieurs scénarios, pour la plupart disparus, dont le dernier, *Nickel Stuff*, en 1984, qu'il voulait tourner à Londres, en noir et blanc, avec John Travolta et Robert de Niro. Mais il y renonça : ayant été invité sur quelques tournages de film, il fut convaincu de ne jamais se laisser embarquer dans une affaire aussi compliquée.

Nickel Stuff. Scénario pour le cinéma de Bernard-Marie Koltès, Minuit, 2009

«Le Procès» de Franz Kafka

Accusé d'un crime qu'il ignore, jugé selon des lois que personne ne peut lui enseigner, le jeune héros, Joseph K., est bientôt broyé par un système judiciaire absurde. Ouvrant sans cesse de nouvelles portes, il ne parvient qu'à s'enfermer davantage, sans que sa lucidité ne puisse vaincre la machine qui l'écrase. Un roman métaphore du monde moderne.

Le Procès de Franz Kafka, traduction B. Lortholary, GF-Flammarion, 1993

«Elizabeth Costello»

de John Maxwell Coetzee

J.-M. Coetzee poursuit son travail de sape en signant ce récit qui, entre roman et essai, prend sa source chez Voltaire, dans les dialogues socratiques et dans *Le Neveu de Rameau*. L'histoire est celle d'une romancière australienne vieillissante qui promène son insolence à travers le monde, où elle est invitée à donner conférences et interviews. En huit chapitres iconoclastes, cette petite sœur de Diogène ne cessera de déranger, fracassant idées reçues et lieux communs.

Elizabeth Costello de John Maxwell Coetzee, traduction Catherine Lauga du Plessis, Points Seuil, 2006

Tony, manutentionnaire dans un magasin et danseur «incroyablement doué», gravite autour d'un crime possible et cherche son passeport pour s'arracher à son existence. «Il y a deux rues dans chaque rue, une rue secrète qui se cache sous l'autre, une rue de complots et de mort»...

À son réveil, Joseph K. est mis en accusation ; à l'issue d'une procédure incompréhensible, il est exécuté sans même savoir de quoi il était accusé...

Elizabeth Costello se veut «secrétaire de l'invisible», prête à écrire sous la dictée de toutes sortes de voix, y compris celles des assassins, «depuis les flammes où ils brûlent»...

Tony, K., Costello errent sans espoir dans un labyrinthe sans issue, celui d'un rêve où nous nous débattons tous.







© Magda Huczel

Ma chambre froide *Création*

de & mise en scène Joël Pommerat

2 – 27 mars 2011

Ateliers Berthier 17^e

avec Jacob Ahrend, Saadia Bentaïeb, Lionel Codino, Ruth Olaizola, Frédéric Laurent, Serge Larivière, Marie Piemontese, Nathalie Rjewsky, Dominique Tack

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Tarifs : de 6€ à 28€ (série unique)

Pour sa première création comme artiste associé à l'Odéon, Pommerat semble avoir voulu puiser ses forces théâtrales dans le rythme et la forme d'un feuilleton qui réserve une large place au rire. Nous découvrons dans sa vie quotidienne une jeune femme simple, exploitée sans vergogne. Mais jamais Estelle ne se plaint – pas même de Blocq, pourtant détesté de tous. Elle est en effet certaine : seules

les idées du patron sont mauvaises, et s'il pouvait voir en quoi il se trompe, il serait transformé... Ainsi démarre une aventure ponctuée d'hommages discrets tantôt à Brecht, tantôt à Shakespeare. Mais l'art avec lequel Pommerat entrelace les fils de son récit, aiguisant l'un par l'autre suspense et humanité, n'appartient décidément qu'à lui.



Magazine Littéraire Le Monde Télérama Inter

Adagio [Mitterrand, le secret et la mort]

un spectacle d'Olivier Py

Création

16 mars – 10 avril 2011

Théâtre de l'Odéon 6^e

avec John Arnold, Bruno Blairet, Scali Delpeyrat, Philippe Girard, Elizabeth Mazev, Jean-Marie Winling et le Quatuor Léonis

du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h,
relâche le lundi

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)

1995 : Mitterrand achève son second mandat. Il sait qu'il ne lui reste plus que quelques mois. Olivier Py, dont la conscience citoyenne s'est formée sous sa présidence, a voulu retracer cette dernière année, revisiter quelques-uns des principaux moments d'une existence vouée à vivre et à méditer l'Histoire, imaginer le dialogue avec soi-même d'un homme de verbe et d'action qui

travailla sa propre fin comme l'ultime rôle à sa mesure. Loin des panegyriques et des réquisitoires faciles, puisant largement dans les archives, passant du bruit et de la fureur aux ombres de la solitude, Py a voulu d'abord nous restituer, comme un miroir sans complaisance, l'esprit d'une époque si lointaine et pourtant si proche, où le sens de l'idéal semblait encore aller de soi.



arte Magazine Littéraire Télérama Inter

Pour plus de détails, la brochure *Présent composé* est à votre disposition à l'accueil de nos deux salles et sur theatre-odeon.eu

Présent composé

> Cycle «Rendez-vous avec Ravages» (1/2)

La revue *Ravages* n'est pas une revue bien-pensante, de droite ou de gauche, écologique ou libérale, elle s'intéresse à tous ceux qui réfléchissent au cœur de la tempête, aux idées qui nous gênent mais nous poussent dans les reins, aux artistes qui remuent le couteau dans la plaie, aux écrivains qui dérangent. La revue *Ravages* est une revue objet, une œuvre d'art et de style, où interviennent des graphistes et des photographes, où des nouvelles nous parlent de «joie ravageuse».

«Neuropolice»

ou les formes variées et pernicieuses de la police du cerveau et de la pensée

Mercredi 9 février à 18h

avec **Catherine Vidal**, biologiste de l'Institut Pasteur, qui racontera comment la science policière et la justice prétendent traquer des preuves de culpabilité dans les créneaux, **Ruwen Ogien**, philosophe qui nous parlera de la castration chimique des délinquants sexuels, **Jean-Pierre Faye**, écrivain qui nous parlera de son expérience de la police de la pensée. Un invité surprise est attendu... **Jean Genet**. La soirée sera animée par **Isabelle Sorente**, co-fondatrice de la revue, écrivain, qui publie ce mois-ci «Addiction générale».

En partenariat avec la revue *Ravages* (éditions Jacques Binztock).

■ > Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€ / Réservation 01 44 85 40 40

> Traversée philosophique (5/6)

Droit à la vie ?

avec **Alain Brossat** (philosophe), animée par **Jean-Marie Durand**

Jeudi 10 février à 18h

Peut-on parler d'un «droit à la vie» sans penser aussitôt à ceux qui en seraient dépourvus ? Et pourtant... Quand les bébés phoques sont massacrés sur la banquise, leurs défenseurs estiment qu'ils ont «droit à la vie». Quand un laboratoire refuse de sortir des embryons du congélateur où ils sont entreposés depuis des années, on nous dit également qu'ils ont «droit à la vie». Quand les vieillards les plus fragiles meurent par temps de canicule, les protestations fusent : n'avaient-ils pas eux aussi «droit à la vie» ? Certes, mais de quelle vie parle-t-on ? La survie n'est pas la vie, disaient les anarchistes du XIX^e siècle. Traquant les notions contemporaines les plus consensuelles pour comprendre ce qu'elles occultent, à quoi et à qui elles servent, l'auteur poursuit ici le travail de décodage idéologique entrepris avec *Le grand dégoût culturel* (Seuil, 2008).

Avec des lectures de textes de Fernand Deligny, J. M. Coetzee, Jean Giono, Romain Gary.

Alain Brossat enseigne la philosophie à Paris VIII-Saint-Denis.

En partenariat avec les éditions du Seuil et les Inrockuptibles.

■ > Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€ / Réservation 01 44 85 40 40

10-11



i demoni la cerisaie hamlet

de Fedor Dostoievski / mise en scène Peter Stein
18 – 26 septembre / Berthier 17^e

d'Anton Tchekhov / mise en scène Julie Brochen
22 septembre – 24 octobre / Odéon 6^e

de William Shakespeare / mise en scène Nikolai Kolyada
7 – 16 octobre / Berthier 17^e

l'opérette imaginaire le petit

de & mise en scène Valère Novarina
9 – 13 novembre / Odéon 6^e

chaperon rouge pinocchio

de Joël Pommerat d'après le conte populaire / mise en scène Joël Pommerat
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17^e

d'après Carlo Collodi / de & mise en scène Joël Pommerat
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17^e

dämonen le vrai sang le jeu

de Lars Norén / mise en scène Thomas Ostermeier
3 – 11 décembre / Odéon 6^e

de & mise en scène Valère Novarina
5 – 30 janvier / Odéon 6^e

de l'amour et du hasard

de Marivaux / mise en scène Michel Raskine
12 janvier – 6 février / Berthier 17^e

la fin ma chambre froide

d'après Bernard-Marie Koltès, Franz Kafka & John Maxwell Coetzee / mise en scène Krzysztof Warlikowski
4 – 13 février / Odéon 6^e

de & mise en scène Joël Pommerat
2 – 27 mars / Berthier 17^e

adagio trilogie eschyle noli

un spectacle d'Olivier Py
16 mars – 10 avril / Odéon 6^e

d'après Eschyle / mise en scène Olivier Py
26 avril – 21 mai / Odéon 6^e

me tangere mille francs de

de & mise en scène Jean-François Sivadier
27 avril – 22 mai / Berthier 17^e

de Victor Hugo / mise en scène Laurent Pelly
11 mai – 5 juin / Odéon 6^e

récompense impatience

Festival de jeunes compagnies
9 – 18 juin / Odéon 6^e & Berthier 17^e

La Fin © Magda Husckel / graphisme © éléments / Licences d'entrepreneurs de spectacle 109396 et 109397